

2e numéro



Septembre 2024

LE PIGEON REPORTER

Le journal des IVPéens par les IVPéens !



Invasion de 66 en AB



"Une source d'inspiration éditoriale" - Le Figaro

"Des interviews pertinentes pleines de révélations" - Le Gorafi





L'Edito

Excellence, respect, amitié.
Détermination, égalité, inspiration, courage.

Telles sont les valeurs des Jeux Olympiques et Paralympiques qui ont illuminé notre ville cet été. Pendant plus d'un mois, nous avons vibré au rythme des exploits sportifs, célébré l'esprit de compétition, et partagé des moments inoubliables de dépassement de soi.

En ce lundi 09 Septembre, alors que la cérémonie de clôture des Jeux Paralympiques vient de s'achever, nous tournons la page d'un événement historique. Ces Jeux ont été une source de rêve et d'inspiration pour nous tous.

La rédaction tient à féliciter chaleureusement l'ensemble des athlètes olympiques et paralympiques pour leur engagement, leur réussite et surtout pour leur esprit de participation. Mention spéciale à nos médaillés, qui ont battu un record historique en rapportant le plus grand nombre de médailles pour la France.

Rendez-vous dans quatre ans, pour une nouvelle aventure olympique, avec autant de passion et d'espoir.



Sommaire

Concours Cuisine.....3

Liste des trucs qu'il faut que Franck fasse pour se rattraper d'avoir grillé un feu rouge.....4

**Jancovici aime-t-il le jardinage ?
Ou pour une écologie militante.....6**

**Comment la mer réunit le hommes
L'homme et la mer, Baudelaire.....8**

L'employé-e du mois10

Voler dans le métro est un art.....13

Les remèdes anti-gueule de bois....14

L'horoscope des assos.....16

Lancement du concours cuisine

Appel à tous les 66 (et 65 et 64) spécialistes de cuisine.

Le concours cuisine fait son grand retour. C'est l'occasion pour vous de remporter des prix inestimables.

Pour participer, il vous suffit de nous envoyer vos meilleures recettes, avec photos et tout le détail des ingrédients et étapes de préparation. Vos recettes seront ensuite départagées par un jury d'exception en prenant en compte l'aspect appétissant (prenez des belles photos), l'originalité de la recette, sa simplicité de reproduction et son coût économique. Une attention sera aussi portée sur le côté écologique de la recette (éviter le gaspillage, utiliser des restes, des produits de saison et locaux...).

Les résultats seront publiés dans le prochain numéro et les gagnants seront récompensés d'ustensiles de cuisine et stickers shiny du Pigeon Reporter. Tous les participants recevront des stickers classiques. Il est même possible que Philippe Etchebest en personne vienne assister à la remise des prix (nous attendons juste sa confirmation).

Envoie-nous ta recette et tes photos sur :



Instagram

-

@lepigeonreporter



Mail

-

lepigeonreporterivp@gmail.com



Messenger

-

à Jeanne Sanchez



Liste des trucs qu'il faut que Franck fasse pour se rattraper d'avoir grillé un feu rouge

- Les Bitchy Racoons

Comme vous êtes des lecteurs assidus, vous avez forcément lu le dernier numéro du Pigeon Reporter. Ainsi, dans ce numéro, vous avez pu apprendre que Franck Jung était un délinquant. Voici donc une liste non-exhaustive de ce qu'il devrait faire pour se rattraper d'avoir traversé au feu rouge :

- **Franck doit** instaurer une Pyjama Party à l'EIVP. Tout le monde vient avec son pyjama et son sac de couchage et Franck doit faire du chocolat chaud et nous chanter une berceuse.
- **Franck doit** faire un concours de la meilleure sangria et il doit tout goûter.
L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération. Ceci est un message du Ministère de la Santé.
- **Franck doit** suivre tous les étudiants de l'EIVP sur LinkedIn et doit liker tous leurs posts (même ceux plein de fautes dans leur CV).
- **Franck doit** faire un selfie avec tous les étudiants qui le lui demandent.
- **Franck doit** organiser une sortie à Disneyland Paris pour tous les étudiants de l'EIVP (uniquement pour l'intérêt pédagogique que présente l'aménagement urbain de Disneyland bien évidemment).
- **Franck doit** dire publiquement qu'on est l'école d'ingé la plus cool et que, l'ESTP c'est éclaté.
- **Franck doit** faire des crêpes une fois par mois le matin.
- Quand quelqu'un crie "Minion", **Franck doit** se mettre à parler en langage Minion.
- **Franck doit** faire une roulade pour inaugurer le nouveau CDI.
- **Franck doit** se créer un compte TikTok et faire une vidéo par jour pendant un mois (il peut librement s'inspirer de Gabriel Attal même si son contenu est super cringe).
- **Franck doit** passer dans chaque cours d'anglais au moins une fois dans l'année et doit parler avec le même niveau d'anglais que François Hollande.
- **Franck doit** aller à toutes les activités des semaines de campagne du BDS et du BDA. Elle a intérêt à être belle la poterie.
- **Franck doit** se balader dans le costume de la mascotte (le pigeon) pendant l'intégration et faire des checks aux gens.
- **Franck doit** chanter *What does the fox say* au gala et doit danser un slow avec un membre de l'administration élu par les élèves. Il doit aussi porter un boa à plumes.
- **Franck doit** faire du bénévolat auprès d'IVPshot et trier des photos (apparemment ils ont besoin d'aide).
- **Franck doit** se former pour devenir animateur de la Fresque du Climat et de l'Atelier 2 Tonnes (apparemment ils ont aussi besoin d'aide).
- **Franck doit** lire tous les rapports de stage et doit féliciter le plus drôle.



- **Franck doit** animer un cours de yoga à l'EIVP et doit tenir la posture du chameau pendant 3 minutes. Tous les participants à ce cours recevront 2 points de valo.
- **Franck doit** faire comme le président de la République et accorder son pardon à un élève par an. Ce dernier n'aura pas ses 8 points de valo mais pourra quand-même être diplômé.
- **Franck doit** faire une chorée avec les pom pim.
- **Franck doit** écrire un horoscope pour le Pigeon Reporter. Et il faut qu'il soit drôle.
- **Franck doit** adopter un lapin qu'on appellera Crapule. Tout le monde aura le droit de venir dans son bureau pour câliner Crapule. D'ailleurs, la pancarte sur le bureau ne dira plus que c'est le bureau de Franck, mais que c'est le bureau de Crapule.
- **Franck doit** faire un quizz pour savoir quelle princesse Disney il est.
- **Franck doit** aller travailler une semaine en amphi 1 pour se rendre compte que la clim est vraiment insupportable.
- **Franck doit** aller travailler une semaine en amphi 1 pour se rendre compte que la clim est vraiment insupportable.
- **Franck doit** encadrer dans son bureau l'ensemble des articles du Pigeon Reporter faisant référence à lui.
- **Franck doit** faire un semestre à l'étranger. Ce n'est qu'en ayant subi le processus de validation du LA qu'on peut comprendre ce que c'est. Et il doit partir au BRÉSIL. Pour l'occasion, il devra défiler lors du carnaval de Rio.

Jancovici aime-t-il le jardinage ?

Ou pour une écologie militante

Jancovici, voilà une personnalité qui fait plutôt consensus chez les ingénieurs, sa capacité à ramener la science dans les débats faisant taire journalistes et politiques ignares lui attire bien des sympathies. Seulement voilà, j'aurais tendance à le trouver un peu faible, voir à côté de la plaque. Certains lecteurs s'offusquent peut-être déjà, comment pourrait-il être inconséquent, lui qui propose des idées et axes d'améliorations écologiques qui sont si « radicaux » ; limiter les vols par habitant à quatre dans une vie ce n'est pas rien. Si j'admets que ses propositions ont le mérite d'affoler les bourgeois, je trouve que leurs fondements passent à côté de l'essentiel : le modèle est faux. Entendez-moi bien, je ne remets pas ici en cause le modèle de calculs ou les résultats du GIEC mais l'univers mental et politique dans lequel se déploie ses réflexions. Ce qui coince, c'est son incapacité de penser hors et contre le capitalisme.

On pourrait alors se dire qu'au moins lui, ce n'est pas un immonde gauchiste comme moi, votre dévoué rédacteur, mais laissez-moi vous proposer une piste de réflexion. L'analyse matérialiste permet l'observation de deux forces antagonistes, avec d'un côté les bourgeois, possesseurs des moyens de production et cherchant l'accumulation de capital, et de l'autre, les prolétaires devant vendre leur force de travail pour survivre. Je ne vais pas faire ici un cours de marxisme mais ce rappel permet de mettre en lumière les causes du réchauffement climatique : c'est par l'accaparement des richesses et par l'expansion et la création des marchés que le capitalisme consomme les ressources.

L'accumulation ne peut se faire sans la création de plus-value, rendue possible par l'exploitation de l'homme et de la nature ; dans un monde fini, la création infinie de capital est impossible. Quelques malins pourraient rétorquer qu'il suffit de ne pas se soumettre au système capitaliste, qu'il suffirait de ne pas acheter l'iPhone. Or la perversité du système actuel est qu'il conditionne, par son hégémonie, les conditions matérielles d'existence. Le besoin de subvenir à ses besoins primaires, de pouvoir s'intégrer à plusieurs cercles sociaux, d'apprendre, de paraître, sont conditionnés et ne peuvent être satisfaits que par la soumission au modèle.

Quel est le rapport avec Jancovici et son amour du jardinage ? Eh bien toutes ses propositions relèvent d'une rationalisation *individuelle*. Si les observations à la base de sa réflexion sont indiscutables, les propositions qu'il peut s'aventurer à faire le sont beaucoup plus. On nous explique qu'il va y avoir de moins en moins de x et qu'alors il va falloir moins consommer de x ou faire avec y . C'est le cas du pétrole que le camarade Janco cite souvent : "c'est ce qui fait tourner les machines" et permet la production de tous les élastomères. Cependant, qui a décidé que nous avons *besoin* de cet énième produit manufacturé ? Ce système se targue d'être la réponse à la demande mais il la crée : quand l'expansion des marchés est insuffisante il faut en créer davantage afin d'écouler la production, le tout aidé par un arsenal d'outils marketing.



Ne pouvant renier sa nature, le capitalisme veut alors devenir propre et voilà ici la deuxième entourloupe de ce système. On nous propose alors un capitalisme vert, un capitalisme intelligent, sympa, bonne pomme. Ce capitalisme serait conscient de ses ravages et mettrait les freins de lui-même avec notamment l'aide des ingénieurs qui trouveraient des moyens de moins émettre, plus recycler, moins consommer. Outre le fait que cela permette d'embellir l'image de marque des entreprises voir de créer des nouveaux marchés labellisés « écologique », nous vous posons une question : est-ce que Coca, avec son nouveau « process » lui permettant d'économiser 20 % d'eau dans la production de ses sodas va distribuer cette eau aux populations d'Amérique du Sud à qui il pompe les nappes phréatiques ou, va-t-il produire 20 % de bouteilles en plus ?

Je ne remet pas en cause la sincérité du geste mais je questionne son utilité finale. Malheureusement même à gauche des camarades semblent perdus : « taxer les riches », développer telle ou telle source d'énergie, *planter des arbres*. Ces approches vues dans une perspective de reconstruction seront sans nul doute inévitables au vu de l'actuel état de la planète, cependant, dans un système capitalisme, elles ne font que ralentir une chute inévitable.

Les formidables productions intellectuelles permettant de limiter l'impact de l'homme, jusque dans notre domaine de l'urbanisme, ne peuvent être vues, tant que non liées à une critique en acte du capitalisme, comme l'émergence de nouveaux rapports au monde mais seulement comme une mise sous perfusion de l'actuel. Ainsi, il faut percevoir que le capitalisme tolère en son sein la critique tant qu'elle ne tend pas à le renverser. Il n'y a qu'à voir la différence de traitement entre un Yannick Jadot qui veut imposer aux entreprises de moins polluer par diverses lois et des militants qui s'opposent à la création d'autoroutes et à la privatisation de l'eau par certains.

Alors pourquoi le jardinage ? Cela me vient d'un petit slogan qui avait fait surface durant les élections présidentielle de 2022 : « L'écologie sans lutte des classes c'est du jardinage ». Chez trop de sympathisants sensibles à la question écologique, il n'est jamais question de collectivement reprendre en main la production pour produire moins, mieux et plus vertueux, il n'est jamais question de s'opposer à l'accaparement par certains des ressources dans l'unique but de les exploiter pour réaliser du profit. Je considère qu'il est temps d'arrêter de réfléchir à comment verdifier notre société pour la rendre apte à une cohabitation avec le capitalisme qui, par sa nature ne cessera pas d'avancer, avec une violence et une vitesse variable, vers la consommation des ressources naturelles et de l'homme mais qu'il est temps d'aller vers une gestion collective des moyens de production. En bref soyez plus écoterroristes que jancovicistes.

Comment la mer réunit les hommes

L'homme et la mer, Baudelaire

- Jeanne Sanchez

L'homme et la mer

Homme libre, toujours tu chériras la mer !
La mer est ton miroir ; tu contemples ton âme
Dans le déroulement infini de sa lame,
Et ton esprit n'est pas un gouffre moins amer.

Tu te plais à plonger au sein de ton image ;
Tu l'embrasses des yeux et des bras, et ton cœur
Se distrait quelquefois de sa propre rumeur
Au bruit de cette plainte indomptable et sauvage.

Vous êtes tous les deux ténébreux et discrets :
Homme, nul n'a sondé le fond de tes abîmes ;
O mer, nul ne connaît tes richesses intimes,
Tant vous êtes jaloux de garder vos secrets !

Et cependant voilà des siècles innombrables
Que vous vous combattez sans pitié ni remords,
Tellement vous aimez le carnage et la mort,
O lutteurs éternels, ô frères implacables !

Charles Baudelaire

Sûrement t'es-tu prélassé quelques heures cet été sur la plage. Languissant sur ta serviette de plage, les pieds à moitié enfouis dans le sable, la peau léchée par la douce fournaise du soleil estival. Au moment où tu as posé ton livre sur ton ventre, où les bavardages se sont tus, la tête reposant sur une ondulation de la plage, les yeux clos derrière tes lunettes de soleil, as-tu écouté les ressacs, les claquements, les chuchotements de la mer ?

Baudelaire semble les avoir écoutés des heures. Assis sur le sable, il a vu dans la mer plus que l'étendue, miroitante d'or au soleil ou tumultueuse d'écume sous la tempête.

Il l'apprécie comme homme mais l'aime comme poète. Dans sa contemplation, il explore ses propres profondeurs et cette introspection le plonge dans un spleen caractéristique de son œuvre.

Pourtant la mer n'est pas un simple reflet, elle a sa propre lame (l'âme), son propre courant. Rien ne peut la lui retirer, elles sont même liées par les mots dans la contraction amer.

Dans la mer pleine de vie, l'homme ne voit que lui. En essayant de borner l'immensité maritime dans ses propres contours, il s'y noie et ne peut l'approcher, l'enlacer. Il se contente de l'embrasser du regard, de loin.

Dans son rejet de l'autre et perdu dans sa tourmente intérieure, l'homme ne remarque pas que son cœur est guidé par un son semblable à celui des vagues qui lèchent le pied des plages, une rumeur. Il ne remarque pas non plus que les gerbes d'eau s'éclatant sur les rochers ou que le vent sifflant dans les voiles sonnent comme une plainte humaine douloureuse.

C'est évident pourtant. L'homme et la mer se ressemblent. Ce qui est à l'homme est à la mer et ce qui est à la mer est à l'homme.



Ainsi, les mystères de l'homme se cachent dans les abîmes maritimes et les secrets de la mer résident dans une intimité humaine.

Après des siècles côte à côte, rendus silencieux par leur pudeur et leur goût du secret, seule la lutte et la violence ont pu s'épanouir entre eux, perpétuées sans questionnement par manque de conversation et de remise en question.

Liés par leurs essences et rendus étrangers par leurs actes, l'homme et la mer ne sont que contradiction : « lutteurs éternels », « frères implacables ». Cette formulation tique à l'oreille : ne faudrait-il pas mieux « frères éternels » et « lutteurs implacables » ? Sûrement pour eux.

« L'homme et la mer », dans le titre, Baudelaire en fait deux entités distinctes en capacité de tisser, d'abattre, de détruire, d'aimer, de créer.

Lorsque je l'écoute, moi, j'entends « l'homme hait la mer ». Il nous dépeint une navigation tumultueuse dont on a oublié l'embarquement ; une navigation où des bateaux finissent oubliés au fond des océans, où des hommes meurent dans les tempêtes, où des espèces maritimes sont décimées, où les fonds marins sont souillés.

Mais si, au-delà de ces tristes réalités, ce que Baudelaire voulait vraiment nous dire était plutôt : « L'homme est la mer ». L'homme est la mer et la mer est l'homme. Si cette mer immense et mystérieuse n'était finalement que l'autre ? Celui qu'on ne connaît pas mais avec qui on partage déjà tant ? L'étranger dont la similitude par essence n'a pas suffi, l'étranger que l'homme a voulu modeler à son image sans y parvenir, l'étranger haï systématiquement pour sa différence.

Pour toi, allongé sur la plage, peut-être est-ce le moment de piquer une tête ? De te fondre dans l'eau et de laisser la mer t'enlacer de ses bras maternels. Sous la surface, où tous les bruits sont étouffés, où les choses se meuvent au ralenti, c'est là que je trouve la paix.

Et en émergeant, tu pourrais rencontrer un inconnu sur la plage et te laisser aller à échanger quelques mots.

L'employé.e du mois 1 - Gabriel Jourdan

- Les Bitchy Racoons

Oyez oyez, voici une nouvelle rubrique ! Chaque mois, suite à un vote populaire, le public (officiellement les élèves, officieusement on vous emmer** et on choisit, on n'est pas dans une démocratie ici) désignera à l'unanimité son·sa membre préféré·e du personnel de l'EIVP : "l'employé·e du mois". Suite à cette nomination, nous irons l'interviewer en exclusivité !

Ce mois-ci, notre regretté Gabriel Jourdan, parti vivre sa meilleure vie à Marseille Bébé.

Êtes-vous ému par cette nomination ?

À ma grande surprise oui, je n'y attendais pas. J'ai grand plaisir à garder une connexion avec vous. Vous avez été après tous mes petits poulains.

Je suis parti de l'EIVP le cœur lourd. Je garde cette douce mélancolie qui me rappelle nos souvenirs partagés. Et sans prétention aucune, je note dans mon palmarès, une énième parution dans un journal/magazine. Star un jour, Star toujours. Lol 😊

Qui souhaiteriez-vous remercier ?

Tout d'abord, je voudrais remercier mon producteur, René Angélil. RNÉ pour les intimes ! (J'ai toujours rêvé de dire ça). Ça c'est fait, même s'il a capoté TABARNAK !

Je remercie tous les étudiants qui ont voté pour que je sois à l'honneur ce mois-ci. Je n'aurai donc pas besoin de menacer quelqu'un puisque vous m'avez annoncé l'unanimité. DramaKING forever !

Comment s'appelle votre chat ?

"Chat ai pas" ! Et de surcroît je suis hyper allergique. Il me suffit de caresser une petite boule de poils pour gonfler comme une pastèque, finir avec les yeux boursoufflés et larmoyants. Je vous assure, c'est d'un sexy...

Quel est votre Disney préféré ?

Pour mon côté oriental, inconditionnellement Aladdin. Retrouvez-moi cette satanée lampe magique, j'ai encore plein de rêve ! Pour les images et les décors, Le Roi Lion (et même que je pleurniche tout le temps quand Mufasa meurt). C'est l'histoire de la vie !

Quelles sont les qualités qui vous ont permis d'arriver jusqu'ici ?

J'ai déjà beaucoup couché. Je plaisante, je suis très organisé dans mon travail, un garçon de confiance sur qui on peut compter. De plus, j'ai cette petite magie qui fait que la vie m'a souvent ouvert les portes du chemin que je choisissais. Rencontrer les bonnes personnes. Je suis toujours très reconnaissant envers la vie. Je l'exprime fréquemment et elle me le rend. Cela s'appelle la Loi de l'Attraction. Cependant, il ne faut pas être migraineux ou fatigué pour travailler à mes côtés, je fais beaucoup de bruit. Vous le savez je crois. 😊

Quelle est votre asso de l'EIVP préférée ?

Je ne vais pas faire le fin connaisseur, je ne les connais pas trop, voire pas du tout.

Préférez-vous les toilettes du 1er étage ou du 2e ? Même question pour l'imprimante.

Évidemment ceux du 2ème étage, c'est l'élite. Beaucoup plus intimiste n'est-ce pas ? Il faut dire qu'on s'y fait toujours un peu chi** au petit coin, lol mais nous pouvons y trouver des essuies mains en papier, certes pas très écolo, et un déo. Nous pouvons donc faire un joli caca en paix.

Concernant les imprimantes, elles sont pareilles, il faut juste pratiquer un peu de sport pour accéder à celle du 2ème. (Bon j'avoue, je prends l'ascenseur)



Barbie ou Oppenheimer ?

Oppenheimer, le film ou le Physicien ? Je pencherais toujours plus vers un univers intellectuel. Ça m'attire.

Quand vous étiez au lycée, quelle était la matière où vous étiez super fort ? Celle où vous l'étiez le moins ?

J'ai suivi un parcours pro en faisant une école d'hôtellerie bien avant de passer mes trois concours pour la Ville de Paris. J'excellais dans la matière OENOLOGIE. Étrange destin d'ivrogne. Lol. J'aimais connaître les noms des vins, leur territoire et comment les assemblés à de bons mets. J'étais un cauchemar sur pattes pour les MATHS, une bille au grand désarroi de mon père qui m'a traumatisé avec ses calculs de savant fou.

Que pensez-vous de la théorie de la relativité restreinte ?

Me posez-vous cette question puisque vous avez pu constater que dans mon bureau trônait le portrait Warholien d'Albert Einstein ? J'en pense que le génie et les découvertes d'Einstein sont fascinantes. J'ai souvent eu des images/idées claires quand j'ai lu ses ouvrages/explications, comme une évidence.

Etes-vous heureux ? Pensez-vous souvent à la vacuité de l'existence ? Au poisson rouge qui tourne dans son bocal ?

Rappelez vous de la citation de ma Mama que je vous ai transmis à mon départ. « La vie, on se la rend belle ». Ma réponse est oui, je suis heureux. Heureux du moment présent. Je vis conscient et remercie la vie tous les jours. Heureux à ce moment de répondre à vos questions.

Il m'arrive comme à tous de bader. Croyez-moi ça ne dure pas longtemps, je me dis un gros FUCK ! Je regarde le soleil et j'avance PUMP IT UP !

Quel paradoxe : 'Vacuité' et 'Existence'. Ces deux mots sont inconciliables pour moi.

Quant à ce poisson rouge, figurez-vous que j'en parle souvent à mes proches. Ça me fait mal au cœur de savoir qu'ils ont en moyenne 3 secondes de mémoire. Ils doivent se dire « Qu'est ce que je fous là » toutes les 3 secondes. Ça m'amuse !

Quels sont vos deuxièmes (et plus) prénoms ?

« Désiré ». Mais ce que vous ne savez pas c'est qu'il a été le prénom de mon grand-père. L'ensemble de mes cousins porte son prénom par respect envers lui. Mes neveux également.

Si vous aviez un crocodile, comment l'appelleriez-vous ?

Sans réfléchir, JEANNOT !

Quel est votre signe astrologique chinois ?

Le coq, je ne peux pas me le voir en plus. Ça gueule toute la journée, c'est insupportable. (Des souvenirs d'enfance ressurgissent lol)

Faites-vous partie de la société secrète de l'EIVP ?

Je ne peux pas vous en parler puisque c'est secret. Bougre !

Un mot pour terminer ?

Je vous ai offert tous les matins pendant deux ans des citations célèbres parfois philosophiques, parfois humoristiques. Des mots qui mènent à la réflexion, d'autres à l'explication.

Ces publications nous ont aussi permis d'échanger, de nous connaître, nous apprécier.

Pour en terminer, j'ai transformé pour vous une citation de Diderot :

« Quand je vous souhaite une vie heureuse, je vous la souhaite longue. »

Merci à tous.

Affectueusement.

Gabriel.

Voler dans le métro est un art (Pickpocket, Robert Bresson (1959))

- Titouan Rabillard

Parler de ce film est l'occasion de revenir brièvement sur un sujet sur lequel les cinéastes et les critiques se cassent la tête depuis plus de cent ans : qu'est-ce qui fait l'essence du cinéma ? Robert Bresson (1901-1999) fait partie de ceux qui ont sans doute le plus scrupuleusement réfléchi à la question. Rejetant fermement ce qu'il appelle le « ciné », qu'il voit comme un simple « théâtre photographié avec des acteurs qui jouent la comédie », et qui pour lui n'est pas plus une œuvre d'art que ne l'est la photographie d'une peinture, Robert Bresson n'a cessé de se demander comment faire du cinéma un art à part entière. En particulier, afin de libérer ce dernier du langage de la peinture ou encore de la photographie, Bresson veut que les plans de ses films soient simples, peu chargés, « aplatis », de telle sorte que ce soit mis au contact les uns des autres et de la bande sonore par le montage que ceux-ci prennent sens, une image trop significative en elle-même ne pouvant pas, selon lui, s'assembler avec d'autres, et encore moins avoir un pouvoir de suggestion. À la place des acteurs, qui pour lui n'ont leur place qu'au théâtre parce qu'ils sont dans l'imitation et que le cinéma permet la captation du vrai, Bresson propose de prendre des gens dans la vraie vie et de leur faire dire leur texte sans réfléchir, sans mettre aucune intention. Le rendu est, de fait, extrêmement sobre mais cela donne l'impression d'avoir une vraie personne projetée sur l'écran, qui dégage une vérité que l'on ne voit pas au cinéma la plupart du temps, et pas une performance d'acteur.

Pickpocket est donc réalisé selon ces principes et c'est probablement le plus réussi dans ce genre-là. Plusieurs films de Bresson sont en effet assez maladroits, notamment à cause de dialogues trop littéraires ou trop naïfs, et parce qu'il y a une telle recherche de neutralisation de l'expressivité des acteurs que, au bout du compte, Bresson a fini par fabriquer ses propres artifices de jeu et à les caricaturer dans certains de ses films.

Cela donne l'impression que les personnages sont vides, là où d'autres cinéastes qui refusent le jeu théâtral favorisent a contrario le fait que les acteurs soient spontanés devant la caméra. Malgré tout, dans ce film-ci, tout fonctionne à la perfection.

On y suit donc un jeune homme qui fait du vol à la tire, d'abord par nécessité, et qui développe ensuite une vraie obsession de la cleptomanie, s'engouffrant dans un cercle vicieux où il finit par attirer les soupçons de la police. C'est donc à la fois une espèce de polar et de conte moral. Ce qui marque le plus dans le film, ce sont les scènes de vol de sacs, de montres et de portefeuilles, qui sont absolument géniales tant elles sont maîtrisées au niveau du rythme, du découpage, de l'élégance des gestes, des silences et de la tension qui s'en dégage. C'est à la fois absolument sobre, virtuose et d'une grande modernité de découpage. Ces scènes sont aussi très ambiguës dans la mesure où, de par leur beauté, elles semblent élever l'activité du pickpocket à un rang plus spirituel, et on reconnaît là l'influence de l'écrivain Bernanos sur le cinéaste, s'interrogeant sur la nature des forces, divines ou diaboliques, qui poussent le personnage (Bresson est très religieux). C'est aussi sur cette ambivalence que ce dernier va philosopher avec un policier tout au long du film. Le réalisateur nous met face à de véritables questionnements moraux sans chercher par des artifices à manipuler notre opinion dans un sens ou dans l'autre.



Le protagoniste est lui aussi captivant parce que la sobriété de son jeu le fait paraître comme un véritable personnage tragique qui s'enfoncé dans l'erreur. Les intentions des personnages ne sont jamais clairement formulées ou affichées sur leur visage et cela nous rend libre d'y lire bien plus de choses qu'avec de simples dialogues.

Sans être vraiment un film policier, Pickpocket est donc un film qui réinvente complètement la manière de faire du policier au cinéma et qui réinvente même en partie le cinéma lui-même.

Les remèdes anti-gueule de bois

- Bru'

Ah les soirées ! Ces moments où le temps semble suspendu, où les balles de Beer Pong fusent et où la musique de La Belle Wave bat son plein. Pour certains d'entre nous, les soirées mémorables s'accompagnent souvent d'un lendemain nettement moins glorieux. Alors, quand le lendemain de soirée tombe un jour de vacances ou de week-end : pas de souci, c'est juste une journée de perdue. Mais lorsque cette journée est en fait une journée de cours (notamment si vous faites partie des malchanceux du groupe du matin), ça peut vite virer au cauchemar. Voici donc mes recommandations pour naviguer à-travers ces eaux troubles, avec des conseils pour la soirée et des remèdes pour le lendemain.

Pendant la soirée :

La Modération

Je vous l'accorde, difficile de faire dans la modération dans des soirées où la consommation d'alcool est quasi illimitée et la pression sociale à son paroxysme ... Mais bon, je ne pouvais pas ne pas vous donner la plus efficace des conseils ! En revanche, pour les plus assoiffés* d'entre vous, si vous ne connaissez pas le concept de modération, faites-vous des amis qui ne boivent pas beaucoup voire pas du tout pour pouvoir veiller sur vous au cours de la soirée! Essayer quand même de ne pas trop vomir, ou si vous le faites, faites-le discrètement (exemple : pas devant l'admin) et proprement (exemple : aux toilettes ou dans votre verre).



Hydratez-vous !

De toute manière, si vous ne vous buvez pas de l'eau de vous-même, y'aura bien un de vos potes ou un membre du BDE pour vous faire croire qu'il vous offre gentiment une bière alors que c'est... de l'eau ! Le pire c'est que si vous êtes suffisamment bourrés, vous n'y verrez que du feu !

Le lendemain :



Le café : ami ou ennemi ?

Le café peut aider, mais attention, c'est une épée à double tranchant. Il vous réveille, mais il vous déshydrate aussi. Donc, un café pour se réveiller et un verre d'eau pour compenser !



Utiliser de l'huile essentielle de livèche

C'est une huile essentielle détoxifiante d'exception ! La livèche est très utile pour neutraliser les toxines et les déchets. Un must pour se drainer après une dure soirée !

Vous pouvez l'utiliser en mélange avec une huile (*quelques gouttes suffisent*) puis l'appliquer localement en frictionnant le haut du ventre. Mais attention, comme la plupart des huiles essentielles, elle est photosensibilisante alors rester bien terré dans votre chez vous tel un vampire et évitez toute exposition au soleil ou aux UV pendant au moins 10 h après application.



Gingembre

Si vous avez des nausées, le gingembre peut être efficace. Mais attention ! Il peut être un remède comme un poison : son odeur et son goût prononcé peut vous faire l'effet inverse ! En bref, prenez-le seulement si vous aimez ça ou si vous êtes dans un cas désespéré...

Sur ce, je vous laisse chers camarades et... Allez, santé ! Et bon courage pour le lendemain !

PS : N'oubliez pas que, l'alcool est une drogue. Prenez soin de votre santé et évitez de tomber dans l'alcoolisme.

Les meilleurs memes du stage encadrement

- Batmeme

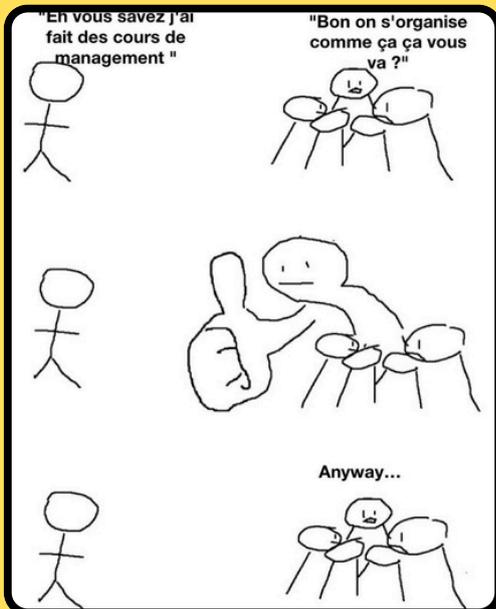
On me dit à l'oreillette que vous n'êtes pas encore abonné au meilleur compte de memes de l'école ?! Il leur suffit d'une phrase d'un prof, d'une incohérence dans les notations, d'un calage sur l'autoroute, de 3 bouts d'oignons dans les repas des campagnes, d'une activité désertée, d'une com ratée... et ils sont capables de produire une quantité astronomique de memes.

Ils ont été plus productifs que jamais pendant le stage encadrement et voilà leur sélection des meilleurs memes de cette période accompagnés de leurs commentaires :

1

L'EIVP : "Vos cours de management vont vous servir pour le stage d'encadrement."

La réalité :

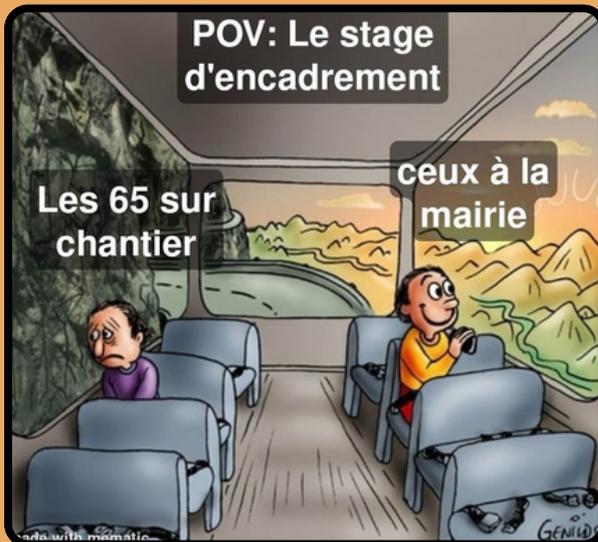


Moi : *doit superviser l'installation d'une poutre métallique qui soutient tout le bâtiment*



2

"Relax, c'est pas comme si ça soutenait tout le bâtiment"



3

Sans parler des RTT tous les 15 jours...

HOROSCOPE

Bienvenue à vous 66 ! Vous avez déjà pu goûter aux AB, à la soirée péniche et à la bonne humeur générale de l'EIVP. Vous avez pu faire le tour des différents bureaux et associations de l'école. Cependant, l'association choisit son étudiant, jeune 66, et grâce aux astres, nous avons pu déterminer votre futur associatif.

- Vos rédacteurs dévoués



BÉLIER

Le Pigeon Reporter : Vous êtes l'élite de l'école, vous pouvez être fiers !



TAUREAU

Cap'IVP : Vous êtes breton mais vous ne savez ni naviguer, ni faire des crêpes ? Au moins, à Cap'IVP, vous aurez une belle parka.



ÉMEU

GALA : Gaël a besoin d'aide pour organiser cet événement emblématique de l'EIVP... et pour nettoyer le vomi de Gaspard.



GÉMEAUX

BDA : Si tu es un artiste dans l'âme, le BDA t'accueille à bras ouverts. Si tu aimes les jeux, choisis bien ton camp.



CANCER

B3D : Avant d'arriver à l'école, tu récoltais tes champignons dans la forêt et cultivais ton propre potager, tu seras un parfait distributeur de panier de légumes.



LION

BATMEME : La rédaction voit en toi le potentiel de négocier les codes du précieux compte instagram avec Colin.*

*PS : Attention à ce que vous dites sur eux, vous pourriez vous faire agresser dans des memes !!!



ORNITHORYNQUE

ISF : Une asso forte en valeurs, et en stock de café.



VIERGE

ETED : Tu as une licence d'économie derrière toi ? Tu seras le bienvenu car il leur faudra plus que de la motivation pour leur éviter de couler...



BALANCE

Club Terroir : Il y a du monde pour organiser l'apéro...



SCORPION

BDS : Ton âme de sportif te permet de te lever à 7h du matin pour organiser de supers activités... dommage qu'aucun ivpéen ne soit motivé.



SAGITTAIRE

IVPSHOT : Le retard ça te connaît alors pourquoi ne pas aider IVPSHOT à trier les photos de la soirée péniche ?



CAPRICORNE

BDJ : Tu aimes les jeux mais surtout, tu aimes créer des problèmes ? Ce bureau est fait pour toi.



VERSEAU

La Belle Wave : La platine t'appelle. Une seule condition : pas de mix sur "Free From Desire" ok ?



POISSON

BDE : Tu sais autant t'amuser que tu risques d'être absent en cours...



BELETTE

IVP motors : Y a quelqu'un ?...